

# LES LIEUX

D'après un travail de Yves Maussion, rectorat de Nantes

**Objectif :**

*Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.*

**Compétences visées :**

*- Comprendre des images et les interpréter.*

*- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.*

## 1. L'appartement

Après la séquence d'ouverture en classe, Antoine se retrouve dans la rue avec son ami René. Là, il se sent visiblement plus libre. Cette liberté, il va à nouveau la perdre dans la séquence suivante, celle de la présentation de l'appartement des Doinel et des parents.

Si la séquence de la classe montrait le malaise d'Antoine, cette séquence de l'appartement nous en dévoile les causes. Lorsqu'Antoine rentre de l'école, il est seul.

L'arrivée de sa mère se produit au moment où Antoine, après avoir mis la table, commence ses devoirs (et notamment sa punition). Cette scène pose immédiatement la problématique d'Antoine et de sa mère. Chacun reste dans sa position : Antoine à la table, sa mère dans l'entrée. Elle ne le regarde pas et lui dit à peine bonsoir (pas d'embrassade) ; par contre elle prend le temps de se regarder et se recoiffer dans la glace.

Elle exigera d'Antoine, sèchement, d'aller lui chercher ses mules puis d'aller acheter de la farine. Antoine s'exécute voulant visiblement lui faire plaisir.

Au retour, Antoine rejoint son père (adoptif) dans les escaliers. Le courant semble passer plus facilement entre eux. Une certaine complicité apparaît autour des loisirs de M. Doinel (les rallyes), complicité qui énerve Mme Doinel.

Le repas est également révélateur des relations inter familiales. Antoine, coincé entre « papa » et « maman » ne peut rien dire. Les échanges se font uniquement entre adultes qui parlent de lui à la troisième personne (« le gosse ») comme s'il n'existait pas.

Enfin, les ordres de la mère lancés avant son coucher (aller se coucher et descendre la poubelle) permettent d'une part de découvrir la petitesse de l'appartement dont on aura fait le tour (la cuisine minuscule et encombrée qui sert aussi de salle de bain et l'entrée qui sert de chambre à Antoine).

Elle n'est pas une mère attentive puisqu'elle dérange Antoine dans ses devoirs le soir et oublie de le réveiller le lendemain matin, ne lui a pas acheté de draps ni réparé son pyjama.

- **Revoir la séquence et faire décrire l'appartement des Doinel** : l'agencement des espaces, le mobilier, la décoration.
- **Il peut être possible de remplir le tableau** ci-dessous avec eux.
- **Faire dessiner l'appartement de mémoire puis à l'aide de certains photogrammes ou en ayant regardé la séquence.**

[la séquence](#) (sur le site tv après vous y être inscrits) de 10min 55 à 19min 23.

[le plan de l'appartement](#)

Lieux	Mobilier, décoration	Actions	Connotation
La chambre des parents	Une coiffeuse Un miroir Une armoire à glace Un lit Des étagères (livres et bibelots)	"Jeu" d'Antoine avec les ustensiles de sa mère.	Mme Doinel s'y maquille Lieux "interdit" Jeu de reflets = identification
Entrée	Divan Porte-manteau Miroir Autel pour Balzac	Sert de lit pour Antoine Sa mère s'y assoit pour enlever ses bas. Elle l'enjambe quand elle rentre tard. Les parents y accrochent leur vêtement et déposent leurs achats	Lieu étroit, encombré Lieu de passage Antoine est témoin malgré lui. Absence d'intimité
La cuisine	Gaz, évier et miroir Buffet étagères	Le père y fait la cuisine avec Antoine Antoine y fait sa toilette	Lieu étroit et encombré
La salle de séjour	Table Buffet (radio, coupes) Décoration sur le mur (photos de voitures et fanions de rallyes) Cheminée (coupes, photos de voiture et portrait, livre) Miroir Etagères (livres, bibelot) Poêle	Devoirs Repas Cache de l'argent Antoine entretient le feu. Il y jette son mot d'excuse...	Unique pièce de vie familiale. Seul lieu de travail pour Antoine perpétuellement dérangé Antoine "coincé" entre ses parents qui l'ignorent Hobby du père omniprésent Encombrement du lieu.

## 2. Paris

François Truffaut fait déambuler Antoine dans les quartiers de son enfance et de son adolescence, comme lui l'a fait.

Les images de Paris sont magnifiques, elles s'opposent aux images ternes, aux décors tristes et crasseux des scènes familiales ou des scènes au commissariat. Elles mettent en avant le plaisir d'Antoine à se trouver libre dans les rues de Paris. Il n'y a en effet que là qu'Antoine semble heureux.

Lorsqu'Antoine est emmené dans le fourgon de police, on aperçoit des larmes sur son visage alors qu'il regarde défiler les rues de Paris qu'il doit quitter. Sur un fond musical, on perçoit l'attachement d'Antoine à sa ville.

- Quel est **le symbole mis en valeur dans le générique** ? La caméra tourne autour d'elle jusqu'à finir à ses pieds. Puis petit à petit, la caméra s'éloigne, la laissant en arrière. Pour revoir [le générique](#)
- [Le Paris de Doisneau](#). Montrer les photographies aux élèves et leur demander s'ils voient des points communs avec certains photogrammes ou passages du film.